

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens](#)

[1529_Rond350_StDenis] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe plus en plus vostre esclave me tiens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

Folio

tationG2r, G2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau p Tueillet. vliii.

Et la congnɔys si saige et bien apprise
Qua tous propos le Dueil ramenteuoit
L'heure et le iour.

C Si elle nest de moy amour emprise
Je ne fault pas penser que len deprise
De tel cuyder ne me Dueil decepuoir
Mais si ie puis sa grace recepuoir
Dire pourray quauray fait bonne prise

L'heure et le iour.

C On le ma dict dont iay peine trop forte
quaultre que moy Vostre douloir trāspote
Destre aluy seul par entente prouee
Et quen auez la maniere trouuee
Lest de quoy plus mon cuer se descoferte
C Dire pourrez que mensonge rapporte
Le mien parler qua ceste heure vous porte
Si nay ie pas la chose controuuee

On le ma dict.

que Vostre cuer daulstre aymer se deporte
Ne dis ie pas toutefoys ie lenorte
Que premier soit miene amour esprouee
Car vous tenez la mienne greuuue
Disant quelle est de tresmauluaise sorte

On le ma dict.

C De plus en plus Vostre esclave me tiens

Bilz

Rondeau

Recongnoissant q̄ honneur et tout les siēs
De Vostre cuer nont choysi la demeure
Tāt q̄ scay bien q̄ aux aultres ne demeure
Fors le bruyt seul et daultres bonteſ rienſ
¶ Le plus souuent quant qlcun ientretiēſ
Nommer vous voy puis acoup me retiēſ
Mais mon douloit en grant peine labeure
 De plus en plus

¶ Si voz desirs fussent telz que les mienſ
Dy ne scauroit eptimer les grans biens
que nous aurions vous & moy a toute heure
Car sans cesser de cela soyez feure
Pour Vostre amour douleut apre souſtieſ
 De plus en plus

¶ O vous mortelz qui la voye passez
Damours nommee et point ny compassez
Vostre seiour pour trauail quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parſin les rains et colz cassez
Tous mes esperitz et mēbres sont lassiez
Dy cheminer/ Voyez doncques assez
Sil est douleut plus grande que la mienne

 Du vous mortelz.

¶ Quelques plaisirs que vous y amassez
A clorre loeil feront tous effacez